

### **Le Pardon 3 : ce qu'il est, et ce qu'il n'est pas**

Matthieu 18 :21-35, Romains 12 :17-20

Robert Anthony

Ce matin nous continuons notre étude sur le sujet du pardon. J'ai trouvé cette histoire dans les actualités :

#### **L'histoire triste de Martin :**

Le 16 juillet dernier, à la sortie d'une boîte de nuit en Corse-du-Sud, Martin, 19 ans, a été tué d'une balle en pleine poitrine. Martin Mervoyer avait 19 ans quand un videur de boîte de nuit lui a tiré une balle en plein cœur. Il essayait de calmer une discussion qui tournait mal. Le videur dépressif était sous l'emprise de l'alcool.

Dominique Desanti, 33 ans, un enfant du pays, déjà condamné pour des faits de violence en 2004, attend son procès pour homicide volontaire à la maison d'arrêt d'Ajaccio.

Martin est mort devant son cousin Adrien. Jeune étudiant en médecine, il a essayé de réanimer son cousin, mais le sentant partir, il lui dit juste avant de le voir mourir : « *Garde-nous deux places au paradis.* »

Martin est mort en souriant. Adrien témoigne aujourd'hui : « *Le lendemain, après la nuit à la gendarmerie, on s'est retrouvé sur le terrain à 18 jeunes, et on a passé la journée à prier et à téléphoner aux familles pour annoncer la mort de Martin.* »

Martine et Frédéric, les parents de Martin sont chrétiens. Après presque six mois passés sans leur fils, ils portent toujours une douleur « insupportable ». Ils ont raconté de quelle manière ils ont choisi de pardonner Dominique, l'agresseur.

« Je fais alliance avec Dieu depuis toujours, donc je laisse Dieu s'exprimer en moi, et c'est vrai que cette compassion, je me dis qu'elle fait partie de moi, et qu'elle ne m'appartient pas. C'est presque le pardon du Christ qui me traverse et qui doit aller au monde. »

Frédéric est même prêt à aimer Dominique, le meurtrier. « *Il faudra que la justice se fasse, mais en tant qu'homme, je peux quand même l'aimer.* »

Ces parents-là n'ont pas de rage, pas de haine, et semblent au contraire transportés par une force incroyable : « *Être en colère nous rendrait encore plus malheureux* », confessent-ils d'une seule voix. Ils avouent sans bonté feinte avoir déjà pardonné le tueur de leur fils.

Depuis janvier nous sommes en train de sonder le sujet du pardon. Nous avons lu les paroles de Jésus, lorsqu'il a dit :

« *Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.* »

Et nous avons constaté que nous sommes ordonnés de pardonner les autres.

Nous avons lu les paroles de 1 Jean, lorsqu'il nous dit,

« *Si nous **confessons** nos péchés, Dieu est juste et fidèle de nous **pardonner**, et de nous laver de toute iniquité* ».

Et nous avons constaté les étapes de la réconciliation : la confrontation, la confession et le pardon. Et nous avons trouvé que la grande barrière est notre propre égoïsme. Nous préférons nous défendre que de confesser. Nous préférons blâmer l'autre au lieu d'accepter notre propre responsabilité. Au lieu de pardonner, nous préférons garder les torts des autres comme des munitions pour les futurs combats.

Mais ici, dans cette histoire nous trouvons un autre aspect : Pardonnez ceux que nous ne connaissons pas, ceux qui ne cherchent pas de pardon, qui ne confessent rien, qui n'acceptent aucune responsabilité. Est-ce vraiment possible ?

Dans cette situation de quoi s'agit-il le pardon ? Dans Romains 12, Paul nous offre ces paroles :

*Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère, car il est écrit : A moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Mais Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; S'il a soif, donne-lui à boire ; Car en agissant ainsi, Ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.*

Voici l'aspect judiciaire du pardon : Dieu seul a le droit de les poursuivre en justice. Nous confions le dossier à Dieu.

Dans le pardon nous donnons à Dieu le droit de juger le tort. Nous lui cédon l'autorité de poursuivre l'offenseur. Nous laissons à Dieu la décision de punir l'offenseur, ou d'appliquer la mort de Christ à son péché. Nous réalisons que nous sommes aussi des pécheurs, que nous avons reçu la miséricorde de Dieu et nous laissons Dieu décider quoi faire dans ce cas. Nous laissons la vengeance à Dieu.

Voici ce que cette famille à fait. Ils ont transféré leur droit de justice à Dieu.

### **Le cas triste d'Agnès :**

Un de nos mentors, un autre missionnaire qui, après un travail de plusieurs années dans la traduction de la Bible, s'investit dans un ministère de relation d'aide. Une fois en parlant avec lui sur le sujet du pardon, il m'a raconté cette histoire :

« Nous avons rencontré Agnès dans un pays au Moyen Orient. Elle avait été violée par un groupe d'hommes quelques années avant. Mais même après des rencontres avec les psychiatres et des pasteurs, et après avoir *pardonné* ces hommes, elle continuait à revivre l'incident avec toutes ses sentiments de honte, de colère et de souillure. C'est très difficile de pardonner lorsque on est la victime complètement innocente et vulnérable. Je lui ai demandé, « *Agnès, sur quel base biblique as-tu pardonné ceux qui t'ont violé ?* »

Elle a dit, « *Sur la même base que Jésus a fait sur la croix, « Père pardonne-les, car ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

Mon ami a dit, « *Mais malheureusement elle donnait la mauvaise réponse. Souvent des chrétiens répond d'un tel façon. Ils essaient de spiritualiser le pardon. Mais dans le contexte biblique, les soldats savaient ce qu'ils faisaient. Ils étaient des bourreaux professionnels, mais ils ne savaient pas à qui ils le faisaient. Ils obéissaient aux ordres. Ils pensaient ne crucifier qu'une criminelle. Ils ne savaient pas qu'ils étaient en train de crucifier le Fils de Dieu. Jésus ne voulait pas que la colère de Dieu tombe sur eux. Jésus n'a pas dit « Je vous pardonne », mais il demandait Dieu de les pardonner.* »

Mon ami continuait, « *Ces hommes qui ont violé Agnès savaient exactement ce qu'ils faisaient. Essayer de les pardonner parce qu'ils ne savaient pas n'est pas la vraie base biblique. Ce n'est pas la vérité. Leur acte était prémédité. Tous ce qu'ils ont fait était délibéré. Ils avaient le contrôle total. Ils s'enfichaient de la douleur et de l'humiliation qu'elle expérimentait. Si elle y a resté la semaine après, c'est sûr qu'ils auraient essayé de le faire encore.* »

« *Avant Agnès a toujours prononcé une petite prière de pardon pour ces hommes, mais elle sentait toujours les blessures et la rage contre eux. Après avoir expliqué comment procéder, mon ami disait, « Agnès commençait à comprendre les exigences de Dieu pour le pardon. Et pendant plusieurs minutes, elle n'a rien dit. Puis avec une grande difficulté, elle parlait à son Père céleste de tous ce que ces hommes ont fait. À la fin, encore avec difficulté, elle les a pardonnés. Elle a cédé son droit de poursuite et elle a donné le dossier à Dieu.* »

Ce n'est pas facile à donner grâce à ceux qui ne la méritent pas. Comme nous avons constaté, le pardon est toujours cher, difficile. Mais par ce pardon biblique Agnès a trouvé la paix.

Souvent on essaie de minimiser la tort en disant « *OK, ça va. Je te pardon.* » ou « *Ce n'était pas grave.* » mais ces mots n'expriment pas la vérité. Nous avons lu que l'amour couvre une multitude de fautes ; et c'est vrai que nous pouvons couvrir les petites oublies, les petites impolitesse, mais lorsque quelqu'un vous blesse, prononcer des tels mots n'est pas dire la vérité dans l'amour. Il faut être claire et expliquer vos sentiments. Et souvent, comme dans le cas d'Agnès, il se peut qu'il faille un moment de réflexion pour que vous puissiez bien vous exprimer. Le pardon oblige une vraie auto-évaluation : Quelle est la partie de l'autre ? et Quelle est ma partie ?

Nous ne pouvons pas pardonner ce que nous ne reconnaissons comme péché. Nous ne pouvons pas pardonner si nous diminuons le péché. Nous voyons l'exemple de Dieu partout dans les écritures, il définit exactement les péchés de son peuple.

Le but est toujours que l'autre réalise ses torts, se repent, confesse et soit pardonné par nous, mais aussi par Dieu. Alors dans les deux histoires, le pardon, en réalité, devient une intercession.

Même si la situation d'Agnès ne correspond pas à celle de Jésus sur la croix, nous constatons une similarité : ils n'avaient pas de relation avec ceux qui les ont offensés. Et c'était le même avec Étienne. Ici le but du pardon n'était pas à rétablir une relation, mais une sorte d'intercession.

Actes 7 : Actes 7.59–60 (LS1910)

*Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit !<sup>60</sup>Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! Et, après ces paroles, il s'endormit.*

Jésus n'a pas dit « *Je vous pardonne* », mais il a prié Dieu et dans verset 47, il semble que Dieu a exaucé cette prière par le salut d'un centenier : *47 Le centenier, à la vue de ce qui était arrivé, glorifia Dieu et dit : Réellement cet homme était juste.* Matthieu ajoute qu'il a dit : *Il était vraiment le Fils de Dieu.*

Étienne aussi n'a pas dit, « *Je vous pardonne.* » Il savait que Dieu est le vengeur et il intercède pour ceux qui l'ont tué. Encore nous voyons que Dieu a exaucé cette prière. Le jeune homme Saul, qui deviendrait l'apôtre Paul, était un des hommes présents.

Dans tous ces cas le pardon, ou le demande de pardon était une sorte d'intercession que Dieu se glorifie dans la situation, soit par le pardon et le salut par le sacrifice de Jésus Christ, soit par le jugement éternel pour leurs péchés.

Nous voyons que le pardon n'est pas un simple dialogue entre deux personnes. Sauf que Dieu soit impliqué rien ne sera accompli. Nous ne pouvons pardonner et restaurer nos relations que par la force et la grâce de Dieu, que par la croix de Christ et que par l'œuvre transformant de l'Esprit Saint.

Quelques points sur le pardon qui nous montre l'exemple de Dieu à suivre :

1. **Dieu nous pardon lorsque nous ne le méritons pas.** Personne ne mérite le pardon. Alors nous devons pardonner les autres lorsqu'ils ne le méritent pas.
2. **Dieu ne nous pardon pas simplement parce qu'il nous aime.** Mais son amour l'a poussé à pourvoir un moyen de payer pour nous, rendant ainsi possible le pardon. Il a fallu une mort. Dieu nous pardonne parce que, par Christ, il a lui-même payé la dette. Ainsi notre pardon ne n'a pas sa source dans un sentiment d'amour pour l'autre. En fait, aimer cette personne nous dépasse généralement. Nous pouvons cependant offrir le pardon parce que le paiement de ce tort contre nous a été fait par Christ.

**Matthieu 5 : 44 Jésus a dit :** *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis : bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent], et priez pour ceux qui vous maltraitent et] qui vous persécutent.*

Ici Jésus ne parle pas d'une attitude, mais d'une action. Il ne dit pas d'avoir un cœur plein de sentiments pour vos ennemis. Non, il a donné des actions spécifiques à accomplir : À ceux qui vous maudissent, donnez des paroles de grâce. À ceux qui vous haïssent faites du bien. Priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. Exactement ce que Christ et Étienne ont fait.

3. **Dieu ne nous pardonne pas parce qu'il comprend notre humanité et il nous excuse ainsi.** Le péché exige le paiement de la mort. Dieu nous pardonne parce qu'il a compté la mort de Christ comme un paiement suffisant et l'a appliqué à nous. *Sommes-nous disposés à permettre à celui qui nous a fait du tort d'avoir également accès à ce paiement ?*
4. **Dieu ne nous pardonne parce qu'il est obligé de le faire.** Ainsi nous ne pouvons pas pardonner simplement parce que nous sommes ordonnés à le faire. C'est un acte de grâce, parce que nous avons aussi été gracié. Nous accordons le pardon lorsque nous donnons à Dieu la liberté d'appliquer le paiement de la mort de Jésus à ce péché contre nous.
5. **Dieu n'oublie pas nos péchés.** Par le prophète Jérémie Dieu a dit « *Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché.* Jérémie 31.34 ». Dieu ne change pas le passé. Il ne fait disparaître les actes qu'on a fait. Mais, Il refuse de s'en souvenir. Lorsque nous pardonnons nous refusons de rappeler ce que l'autre a fait.

Jusqu'ici nous avons parlé des étapes de pardon et de réconciliation :

- **La confrontation**
- **La confession**
- **Le pardon**
- **La réconciliation**

Mais nous devons ajouter un autre : **La cession**. Nous cédon l'affaire à Dieu. Nous plaçons le dossier entre les mains de Dieu. Avant de parler à l'autre, commencez avec une conversation avec votre Père céleste.

Une clé pour le pardon est de réaliser que vous aussi méritez une punition pour vos péchés, mais Dieu, dans sa miséricorde, vous a pardonné. Il vous a gracié en appliquant le paiement de Christ sur la croix comme pénalité pour vos torts. Par la gratitude à Dieu pour ce que vous avez reçu et par l'amour que vous avez pour votre prochaine, vous lui donne aussi la possibilité de recevoir cette grâce – le pardon de Dieu par Jésus Christ.

Nous devons être touchés par le péché de nos proches. Cela devrait nous attrister. Ainsi nous cherchons qu'ils entrent dans le pardon de Dieu.

Cela doit commencer d'abord ici, parmi nous. Entre maris et femmes, entre parents et enfants, entre membres de l'église, entre amis. Ensuite nous pouvons l'apporter à ceux en dehors de l'église.

Je ne pense pas que nous avons tout dit concernant le pardon, mais j'espère que nous avons ouvert la porte un peu plus large afin de regarder plus proche ces vérités et de continuer à sonder les écritures.

Que faire ?

Pour ceux qui nous ont offensé – Allez vers eux pour chercher la réconciliation. Encore Dieu est notre exemple. Dieu est venu nous chercher. Luc 19 :10 *Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.*

**2 Corinthiens 5 : 18-20** *Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le service de la réconciliation. 19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. 20 Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !*

Que Dieu bénisse l'enseignement de sa parole. Amen.